



Regard sur...

N°38 FÉVRIER 2006

SECTEURS D'ACTIVITÉ
ET MÉTIERS PORTEURS
EN PICARDIE



PRÉFECTURE DE LA RÉGION PICARDIE



Union Européenne
Fonds Social Européen



Le cheval

Une passion des métiers



Sommaire

Les chiffres
de la filière cheval
3

Des métiers
et des hommes
4-9

Des métiers exigeants

Le cheval, meilleur ami de l'homme. L'expression semble plus que jamais d'actualité. Où se précipitent de nos jours les enfants les mercredis ou les samedis après-midi ? Au poney club ou au centre équestre du coin. Envie de découvrir la baie de Somme ? Pourquoi pas à dos de Henson, la quarante-quatrième race de chevaux reconnue en France et qui a vu le jour en Picardie, d'un croisement entre un poney Fjord et un cheval de selle.

En Picardie, on connaît depuis longtemps le potentiel économique du cheval. Les courses de galop font vivre près de 850 personnes dans l'Oise et le centre d'entraînement de Chantilly accueille plus de 2500 chevaux.

Herbivore valorisateur d'espaces, le cheval est aussi un acteur incontestable de l'aménagement du territoire. Il permet le maintien de l'agriculture en zones périurbaines et participe

à l'entretien des milieux naturels, notamment des milieux fragiles. Il retrouve aujourd'hui une place au coeur même des villes. De nombreuses collectivités locales font appel à lui pour leurs travaux d'entretien. C'est le cas à Beauvais.

Le cheval est aussi un outil très utile de cohésion sociale. Il peut aider à la réin-

sertion sociale de jeunes en échec scolaire, en rupture familiale ou souffrant de troubles psychologiques et du comportement. Il s'avère également être un formidable outil thérapeutique pour les personnes handicapées physiques ou mentales. Cet animal facilite notamment l'apprentissage de la communication chez les handicapés mentaux et l'équitation participe au développement de l'équilibre et du mouvement dans certains cas de handicaps physiques.

Face à cette demande, la filière cheval propose de multiples métiers, des plus prestigieux (jockey) aux plus méconnus mais



Le cheval, un fort potentiel économique, notamment en Picardie.

néanmoins indispensables (maréchal-ferrant, cavalier d'entraînement...). Dans tous les cas, c'est l'amour du cheval qui pousse de nombreux jeunes à choisir des formations de la filière cheval. Mais c'est paradoxalement cette passion qui les conduit parfois à les délaisser car elle se heurte souvent aux réalités quotidiennes de la profession. Dans les écuries, les métiers sont très durs et très physiques et s'exercent dès l'aube jusque tard le soir, par tous les temps. Dans les centres équestres, les moniteurs passent plus de temps les pieds dans la sciure qu'en selle et leurs horaires sont contraignants, perturbants pour la vie familiale. Autant de considérations à prendre en compte lorsque l'on choisit un métier dans la filière cheval.

Les formations
en Picardie
10-11

Contacts utiles
12

Les chiffres de la filière cheval

Courses, équitation sportive ou de loisir, tourisme équestre..., la filière cheval en France est très variée. En Picardie, elle est marquée par le poids des écuries de courses.

1 900
emplois
en Picardie

La filière cheval représente près de 1 900 emplois équivalents temps plein en Picardie soit 3,5% du total national (54 000). Plus de la moitié travaille dans les écuries de courses, essentiellement dans l'aire Chantilly-Gouvieux (850 emplois). La Picardie est la première région de France en terme d'emplois dans les écuries de courses, la troisième pour le nombre de chevaux à l'entraînement (plus de 2 500).



53%	ÉCURIES DE COURSES
24,5%	CLUBS HIPPIQUES
8,5%	ÉLEVAGES
5%	SELLERIE
3,8%	MARÉCHAUX-FERRANTS
3,5%	VÉTÉRINAIRES ÉQUINS
1,7%	HARAS NATIONAUX

12 000
chevaux
en Picardie

En 2003, la région comptait près de 12 200 chevaux en exploitations agricoles (350 000 au niveau national) dont 10 800 chevaux de sang (selle, courses et poneys) et 1 400 chevaux de trait ou ânes.

3 100 licenciés
tourisme équestre
en Picardie

Le tourisme équestre est en forte croissance depuis cinq ans. Il compte plus d'un million d'adeptes dont 60 000 sont licenciés du comité national du tourisme (CNTE, 2005). Ils sont plus de 3 100 en Picardie dont près de la moitié dans l'Oise.

43 % de femmes
en Nord-Pas-de-Calais-Picardie

Une étude réalisée sur les salariés de la filière dans l'inter-région a montré que 43% des salariés sont des femmes avec une forte présence dans les centres équestres mais les écuries de course accueillent les jeunes filles de plus en plus nombreuses à entrer en formation.

73 % de salariés ont au plus le bac.

L'âge moyen des salariés est de 32 ans et 2/3 des salariés ont moins de 35 ans.

6 hippodromes
en Picardie

Il existe 6 hippodromes picards (Chantilly, Compiègne, La Capelle, Amiens, Abbeville et Laon) et 252 en France. 16 courses, supports de paris PMU sont organisées en moyenne chaque jour en France. En 2004, le montant des enjeux PMU s'est élevé à plus de 7 milliards d'euros par 6,5 millions de parieurs (dont 40% de femmes).

21 700 licenciés FFE
en Picardie

La Fédération française d'équitation (FFE) est la quatrième fédération sportive de France avec 513 000 licenciés. La Picardie comptait en 2005 plus de 21 700 licenciés dont 4 400 licences pour la compétition. On compte 270 établissements adhérents à la FFE en Picardie. La FFE est la deuxième fédération la plus féminisée (3/4 des licenciés sont des femmes). Les enfants aiment aussi ce sport : un licencié sur quatre a moins de 10 ans.

Des métiers et des h

Les courses

La passion selon Françoise

Pour répondre à une forte demande des écuries de course, l'Afasec, à Gouvieux, délivre des certificats de qualification professionnelle « cavalier d'entraînement » ou « garçon de cour ».

Les journées de Françoise Cavillon commencent tôt. Très tôt. Depuis qu'elle a intégré au mois d'août dernier le Pôle intégré qualifiant de l'Afasec à Gouvieux, elle se lève aux aurores pour sauter dans sa voiture et filer direc-

Qu'est-ce que l'Afasec ?

Les institutions des courses confient depuis 1987 à l'Afasec (Association de formation et d'action sociale des écuries de courses), la mission de former les salariés des écuries de course et de les accompagner tout au long de leur carrière professionnelle. Sous la double tutelle du ministère de l'Agriculture et des Finances, l'association gère cinq écoles en France sous la dénomination « École des Courses Hippiques » : Gouvieux (Oise), Cabriès (Bouches-du-Rhône), Mont-de-Marsan (Landes), Graignes (Manche) et Gros bois (Val-de-Marne). Elle dispose d'internats situés à proximité des centres d'entraînement et qui hébergent les élèves pendant leurs stages dans les écuries.

tion Gouvieux. Chaque matin elle doit être à l'écurie à 7 heures. Les chevaux n'attendent pas. Il faut préciser que Françoise Cavillon habite Amiens. Un obstacle qui aurait été infranchissable pour certains. Pas pour elle.

À 29 ans, elle a décidé de changer de vie. Après un Bac Pro de comptabilité, elle travaille comme caissière dans une grande surface jusqu'à son licenciement il y a six mois. Elle décide alors de prendre un virage à 90 degrés. Elle découvre dans une petite annonce cette formation proposée par l'Afasec à des jeunes entre 18 et 35 ans, en difficulté d'insertion ou au chômage. Depuis l'âge de six ans, elle monte à cheval, elle a même fait de l'équitation en compétition. Mais, comme l'explique Laurence Aveillan, coordonnatrice de la formation à l'Afasec de Gouvieux, l'important pour intégrer le Pôle « n'est pas forcément le niveau d'équitation mais plutôt la motivation, le mental ».

Cette formation de Françoise Cavillon est prise en charge par le Conseil régional de Picardie.

Celle-ci est composée de trois cycles. Le premier (3 semaines en centre, une semaine en entreprise), permet de don-



À 29 ans, Françoise Cavillon, ancienne caissière dans un g

ner une première impression du métier au stagiaire et de monter à cheval pour ceux qui n'ont pas un niveau élevé. Au cycle 2 (7 semaines en centre, 4 en entreprise), une première sélection est opérée entre les stagiaires qui ont le « mental » pour devenir cavalier d'entraînement et les autres qui, bien que passionnés par les chevaux, doivent abandonner l'idée de devenir cava-

Les métiers

Cavalier d'entraînement

Autrefois dénommé lad jockey (courses de galop) et lad driver (courses de trot), il a pour mission de monter et préparer, sous la coupe de l'entraîneur, des chevaux en vue des courses. Il nettoie les boxes, assure les soins aux chevaux et entretient le matériel.

Formation

Le certificat d'aptitude professionnelle agricole (CAPA) de lad jockey ou de lad driver est la première formation proposée. Elle est accessible en cinquième et se déroule sur trois ans.

Le brevet d'études professionnelles agricoles (BEPA) activités hippiques (option entraînement du cheval de compétition, trot ou galop) est le cursus le plus qualifiant et convoité. Il est gage d'emploi.

Il est accessible en fin de troisième ou du CAPA lad jockey/lad driver. Il permet, après deux ans, d'assumer des responsabilités au sein d'une écurie de courses.

Le CAPA et le BEPA sont des formations initiales, réalisées en alternance. Elles sont payantes dans les maisons familiales rurales et les établissements privés comme l'Afasec à Chantilly mais gratuites dans les écoles publiques. Il n'en existe pas en Picardie.

Garçon de cour

Il assure l'entretien et le nettoyage des boxes et les soins aux chevaux. Entretien général de l'écurie; nettoyage des boxes; soins aux chevaux; observation de leur comportement et de leur état; entretien du matériel. Salarié, il travaille dans une écurie de course (au galop le plus souvent). Les horaires sont très matinaux. Le travail se fait en extérieur par tout temps.

Formation

Pas de formation requise mais profession accessible avec un CAPA lad jockey, lad driver, CAPA soigneur d'équidé.



Dès l'aube, il faut être à l'écurie.

hommes

Leur rêve : devenir jockey

Quand ils commencent leur scolarité à l'école du Moulin à vent de l'Afasec, à Gouvieux, les élèves rêvent tous de marcher sur les traces de Christophe Soumillon, de Dominique Boeuf ou de Christophe Pieux. Des jockeys devenus célèbres et qui sont tous les trois sortis de cette école. Mais Gérard Elbaze, directeur de l'établissement, prévient d'emblée : « Sur les 170 jeunes qui sont scolarisés chaque année ici, 15 à 20% environ deviendront jockeys. Et c'est comme en musique, poursuit-il. Ceux qui ne deviennent pas virtuoses peuvent faire de très bons professeurs de musique. »

50% de filles

Tout cela pour dire que l'école fournit à chacun de ses élèves un bagage suffisamment rempli pour qu'il puisse travailler sans problème sur les champs de courses, en France ou à l'étranger. Trois diplômes sont préparés à Gouvieux : un CAPA (certificat d'aptitude professionnel agricole) ou un BEPA (brevet d'enseignement professionnel agricole) qui permettent de devenir cavalier d'entraînement. L'établissement de Gouvieux est spécialisé dans les courses de galop mais l'Afasec forme également des lads drivers pour le trot dans d'autres

établissements. Les élèves, qui peuvent accéder aux écoles des courses hippiques à partir de la classe de quatrième, peuvent également poursuivre jusqu'au bac pro « conduite et gestion de l'exploitation agricole option production du cheval ». « Beaucoup d'élèves, notamment les filles qui représentent 50% de notre effectif, viennent chez nous, non pas dans l'esprit de devenir à tout prix jockey, mais voient plus loin. Le Bac Pro peut les conduire au métier d'entraîneur. » Lors de leur scolarité, les élèves sont en contact permanent avec le monde des courses. Les stages en entreprises constituent près de la moitié du temps de formation. A la sortie, les jeunes qui n'auront pas craqué avant la fin de la formation sont assurés de trouver un emploi dans un monde qui manque de main d'oeuvre. Avec à leur disposition une vraie écurie et de vrais chevaux de course, les élèves peuvent découvrir le métier tel qu'il est et non tel qu'ils le rêvent : un métier physique, qui impose d'entretenir son corps, de faire attention à son poids, d'avoir une bonne hygiène alimentaire et de vie, pour pouvoir être frais et disponible dès l'aube pour monter des chevaux qui valent parfois des fortunes.



ns un grand magasin, a décidé de changer de vie.

lier. Ils peuvent alors continuer la formation mais pour devenir garçon de cour. Le cycle 3 (11 semaines en centre et 10 en entreprise) conduira les stagiaires vers l'obtention d'un certificat de qualification professionnelle (soit cavalier d'entraînement soit garçon de cours). Ils n'auront guère de problèmes pour trouver un emploi dans une profession qui souffre d'une pénurie de main d'oeuvre.

Cadre d'écurie

Le premier garçon et le garçon de voyage sont les hommes de confiance des entraîneurs. Le premier garçon est le bras droit, il supervise les boxes, les chevaux, l'entraînement et les soins, il a également en charge le personnel de la cour. Le garçon de voyage est responsable des chevaux tout au long de leurs déplacements. Arrivé à l'hippodrome, il prépare les chevaux et remplit les formalités.

Formation

Il n'existe pas de formation obligatoire pour devenir cadre d'écurie. Ce n'est pas un métier que l'on exerce en début de carrière ; on le

devient au fil des années avec l'ancienneté et l'expérience. Il s'agit souvent d'anciens jockeys ou lads. L'Afasec propose un bac professionnel option conduite et gestion de l'exploitation agricole option production du cheval. C'est une formation plus approfondie qui permet de postuler à des postes de cadre d'écurie ou d'entraîneur. Elle se fait en deux ans à partir d'un BEPA activités hippiques.

Entraîneur

L'entraîneur est en quelque sorte le directeur d'écurie : il gère la préparation sportive et la carrière des chevaux, supervise l'écurie. Il peut être embauché par un

propriétaire ou bien avoir des chevaux d'un ou plusieurs propriétaire(s) à travailler. Il s'agit d'un poste à responsabilités.

Formation

L'entraîneur doit être titulaire d'un diplôme de niveau IV (niveau bac) pour bénéficier d'aides à l'installation. Il a la possibilité de réaliser un stage de 10 jours (trot) ou de 5 semaines (galop) auprès de l'association de formation professionnelle des personnels de l'institution des courses de chevaux, pour obtenir une licence d'entraîneur public. L'Afasec propose un bac professionnel conduite et gestion de l'exploitation agricole option production du cheval.



L'entraîneur est en quelque sorte le directeur de l'écurie.



Le tourisme équestre se développe notamment auprès des agriculteurs souhaitant diversifier leur activité.

La Picardie du haut d'un cheval

Chaque année, le nombre de licenciés en tourisme équestre augmente de 20% en Picardie. Ils sont aujourd'hui plus de 3100. C'est un secteur porteur économiquement.

Michel Laviale, le président du comité régional du tourisme équestre, appelle cela «le besoin de loisirs vrais». Depuis une dizaine d'années, le tourisme équestre a le vent en poupe et les professionnels locaux ont dû s'adapter à une demande de plus en plus forte. La Picardie, de par sa grande diversité naturelle et historique, se prête à merveille à ce type de loisir.

Dans l'Oise notamment (le département représente près de la moitié des 3000 licen-

ciés tourisme équestre en Picardie), le tourisme équestre est très porteur économiquement avec la proximité de Paris. L'activité se développe dans le monde rural notamment auprès des agriculteurs qui trouvent là un bon moyen de diversifier leur activité. Mais cela nécessite souvent de gros investissements : financiers mais aussi en terme de formation. «C'est vraiment un métier, insiste Michel Laviale. On ne peut pas décider d'emmener des personnes en promenade comme cela.» Le niveau minimum requis est le diplôme fédéral d'accompagnement de tourisme équestre (ATE) que l'on peut passer dans les centres agréés par le comité national du tourisme.

En Picardie, il en existe dans chaque département. Le niveau d'exigence en terme de formation va encore augmenter car le diplôme d'ATE va progressivement être

remplacé par le Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, d'ici 2007. Seuls les bénévoles pourront ensuite se contenter du diplôme d'ATE. L'important est ensuite de se faire connaître, se donner une image, faire de la promotion et offrir des produits clé en main. Et, dans ce domaine, Michel Laviale reconnaît que beaucoup de travail reste à faire.

«À mon niveau, je peux vendre beaucoup d'établissements mais pas de produits touristiques à proprement parler, explique Michel Laviale. Et pour attirer une clientèle parisienne ou anglaise, il faut développer des produits qui permettent de découvrir la région à cheval en offrant des structures d'accueil de qualité dans lesquelles faire étape. Le maillage en Picardie est actuellement insuffisant et le renforcer nécessiterait de gros investissements financiers.»

Les métiers

Accompagnateur de tourisme équestre (ATE)

C'est un métier essentiellement saisonnier. L'accompagnateur de tourisme équestre peut encadrer seul promenades et randonnées équestres. Il doit permettre aux randonneurs d'allier la découverte d'un site, d'une région, avec le plaisir de l'équitation. Pour cela, il doit être un cavalier confirmé, être disponible, avoir le sens du relationnel. La connaissance du terrain est indispensable ainsi que l'histoire, le patrimoine de la région. Être bilingue est un atout supplémentaire.

Formation

Formation de 600 heures (300 heures de théorie effectuées dans un centre agréé par le CNTE (Centre national de tourisme équestre) et 300 heures de stage de mise en situation professionnelle effectuées dans un établissement labellisé «centre de tourisme équestre» par le CNTE. Cette formation, qui ne sera plus homologuée à partir d'août 2007, conduit au diplôme fédéral d'ATE homologué par le ministère de la Jeunesse et des Sports (niveau V). Le brevet professionnel (BP) mention tourisme équestre devrait remplacer progressivement l'ATE mais il ne peut pas encore être préparé en Picardie.

Guide de tourisme équestre

Il doit organiser et encadrer des randonnées équestres en pleine nature. Il doit faire preuve de grandes compétences équestres, du sens de l'organisation, de l'animation et avoir un esprit d'entreprise.

Formation

Pour obtenir le diplôme fédéral de guide de tourisme équestre (GTE, niveau IV), il faut être titulaire depuis deux ans du diplôme d'ATE, avoir minimum un galop 6 (1) et avoir suivi une formation théorique avec trois modules obligatoires (gestion administrative et financière, communication et formation d'une

cavalerie ainsi qu'une épreuve pratique consistant à l'organisation d'une randonnée de 15 jours.)

(1) Les galops sont les examens d'équitation fédéraux ou délivrés par la fédération française d'équitation, qui permettent de déterminer le niveau des cavaliers (ils sont l'équivalent des ceintures de judo ou des étoiles en ski). Diplômes d'amateurs, ils sont maintenant remplacés pour les professionnels par les capacités équestres professionnelles CEP.

● Pour connaître les établissements préparant au diplôme fédéral d'ATE s'adresser au comité régional de tourisme équestre : crte.picardie@wanadoo.fr

BEES I : que sont devenus les diplômés ?

Que sont devenus les diplômés titulaires du BEES I depuis 1999 ? Une étude a été réalisée en 2005 par la DRDJS.

Région à dominante rurale, proche de sites densément peuplés, la Picardie présente un fort potentiel pour les activités équestres. Les finalités des pratiques peuvent être diverses : sportives, touristiques, environnementales... Elles mobilisent des professionnels et des bénévoles et le nombre de diplômés titulaires du Brevet d'Etat d'Educateur Sportif du premier degré (BEES I) ne cesse d'augmenter depuis quelques années. La Direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports a entrepris une étude en début d'année 2005 sur le devenir à moyen et long terme de ces diplômés du secteur équestre. L'enquête réalisée concerne les 154 personnes ayant obtenu un diplôme du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative en Picardie entre 1999 et 2004.

76 personnes (58 femmes et 18 hommes) ont répondu à l'enquête, soit un échantillon représentatif de la forte féminisation du secteur. 95% ont moins de 40 ans en 2005 et près d'une sur deux entre 26 et 30 ans. Près de 90% déclarent posséder au moins le baccalauréat. Le poney est l'option la plus citée (23 fois). Un peu plus d'une personne sur deux habite actuel-

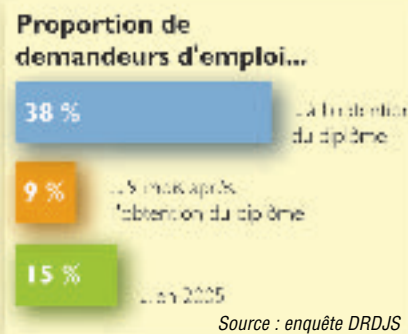
lement en Picardie. En 2005, soit pour certains 6 ans après l'obtention du diplôme, 79% de la population a un emploi. 12 personnes déclarent être demandeurs d'emploi. Parmi ces 79% (60 personnes), 88% travaillent dans le secteur équestre de façon assez directe (53 personnes) : les emplois les plus cités sont moniteur (trice) (12 mentions) et enseignant (6), le plus souvent dans des entreprises privées. Sur les 60 personnes actuellement en emploi, 11 ont eu cet emploi avant la formation, 19 à l'obtention du diplôme et 18 plus de neuf mois après l'obtention du diplôme.

Une forte mobilité

La comparaison de la situation en 2005 avec la situation neuf mois après l'obtention du diplôme permet de mesurer le degré d'évolution. Plusieurs constats s'imposent : augmentation du nombre de demandeurs d'emploi (12 demandeurs d'emplois en 2005 soit 15% des 76 personnes ayant répondu) contre 7 demandeurs d'emploi



Le cheval, un sport important pour l'éveil des petits.



neuf mois après (9%); renouvellement d'emploi après la période de 9 mois après l'obtention du diplôme pour 18 personnes. Ces deux indicateurs soulignent une certaine mobilité dans le secteur. L'insertion enregistrée neuf mois après l'obtention du diplôme par rapport à la situation au moment de l'obtention du diplôme est assez marquée : 29 demandeurs d'emploi au moment de l'obtention du diplôme soit 38% (80% d'entre eux ont entre 18 et 25 ans) contre 7, neuf mois après (9%); 58 personnes en emploi neuf mois après contre 37 à l'obtention du diplôme (dont 14 en CDD). C'est surtout l'entreprise privée (+13 entre les deux périodes) qui permet cette insertion professionnelle. Concernant le statut des personnes, dès l'entrée en formation, le groupe le plus important est celui des étudiants (35) ce qui traduit l'attractivité du secteur et l'engouement pour ses métiers. Il faut aussi remarquer que, parmi ces 35 étudiants, si 17 se déclarent demandeurs d'emploi à l'obtention du diplôme, 2 sont encore dans cette situation neuf mois plus tard.

Animateur poneys

Il est chargé d'animer les reprises poney, généralement sous forme de jeux, il accompagne également les enfants en promenade et assure les soins.

Formation

Plusieurs formations possibles.

- Le brevet d'animateur poney (BAP) : il faut avoir le galop 6, 18 ans, avoir l'attestation de formation aux premiers secours et la partie théorique du BAFA. Cette formation s'effectue dans un centre équestre.
- Le brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien (BAPAAT) : c'est un diplôme d'Etat. Il n'y a pas de conditions d'accès particulières si ce n'est d'avoir 16 ans au minimum et posséder un bon niveau

équestre. Les responsabilités sont limitées.

Moniteur

Le moniteur est aujourd'hui un enseignant-animateur. Il est polyvalent : enseigne la pédagogie et la technique équestre mais doit également accueillir la clientèle, animer le club, organiser des concours ou accompagner ses cavaliers sur d'autres terrains, nourrir et soigner les chevaux, assurer le bon niveau de la cavalerie, ... Il doit être bon pédagogue, patient, disponible et avoir le sens du contact.

Formation

Avec la réforme des diplômes, le BEES I est devenu le Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du

sport (BPJEPS) depuis décembre 2005. Il comporte dix unités capitalisables et quatre mentions : tourisme équestre, attelage, équitation de tradition et de travail, équitation western.

Instructeur

Après un BPJEPS, le moniteur d'équitation a la possibilité de gravir un échelon supplémentaire en passant le BEES 2. L'instructeur bénéficie du statut de cadre. Il est souvent dirigeant, gérant ou propriétaire d'un établissement. Il reçoit une formation solide qui lui permet d'améliorer ses compétences techniques, son enseignement et de se préparer à diriger un club. Il peut ainsi former à son tour

les futurs moniteurs; coacher les cavaliers en compétition. En moyenne, un moniteur sur 10 passe l'instructorat

Formation

Le BEES 2 se prépare à L'École nationale d'équitation de Saumur. Pour accéder à cette formation, il faut être titulaire du BEES I depuis au moins deux ans et satisfaire aux tests d'entrée. Elle peut être faite en continue ou en alternance, et se passe en candidat libre. Il est également possible de passer en parallèle la licence enseignement et gestion de l'équitation à l'Université d'Angers.

Le cheval au service de la nature

Les Ateliers du Val de Selle, à Conty, proposent des formations de cocher et d'écogarde. Le cheval est un partenaire parfaitement adapté pour la surveillance des territoires et de l'environnement.

Depuis leur création en 1978 à Conty, les Ateliers du Val de Selle (AVS) ont souvent joué un rôle de précurseur, conduits par un homme passionné, Allain Houard. Aujourd'hui, ils ont le statut d'ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail). Ils accueillent une soixantaine d'adultes orientés par la COTOREP (Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel) et encadrés par une vingtaine de personnes. Toutes les activités oeuvrent dans un même but : faciliter l'accès au travail et l'intégration sociale et professionnelle des personnes accueillies, des « ébréchés de la vie » comme les nomme Allain Houard. Les activités sont structurées autour d'un centre équestre, d'une école d'attelage - à qui on doit l'organisation en 2002 du concours international d'attelage de Conty-, d'une auberge et d'un gîte. Les AVS proposent également l'organisation de séminaires, des services aux particuliers (menuiserie, peinture, paillage et cannage de chaises, repassage) et enfin un centre de



L'écogarde patrouille à cheval pour protéger la faune et la flore.

formation. C'est dans ce cadre qu'ont été mises sur pied deux formations (cocher et écogarde) qui font désormais l'objet d'une reconnaissance à travers un certificat de spécialisation reconnu par le ministère de l'Agriculture. Elles sont nées dans l'esprit toujours en ébullition d'Allain Houard, aujourd'hui grand père et qui en a assez de buter sur des canettes de bières et autres détritiques quand il se promène avec sa petite fille sur les berges de la Selle.

« On fait semblant de ne pas voir que notre terre fout le camp », clame-t-il. Pour appor-

ter sa pierre au développement durable, il préconise le recrutement au niveau local d'écogardes dont le but est de patrouiller à cheval sur les sentiers, dans les parcs, sur les chemins de grande randonnée, sur les plages pour protéger la faune et la flore. Ils se font également les « conteurs » des trésors qu'ils préservent et participent au développement touristique de la région. Une préoccupation qui semble largement partagée dans les discours mais beaucoup moins lorsqu'il faut mettre la main au portefeuille, se désole Allain Houard.

Écogarde

La formation s'effectue sur quinze semaines (de février à juin ou d'octobre à janvier) aux Ateliers du Val de Selle (AVS). Plusieurs pré-requis sont nécessaires : avoir le niveau bac, en équitation le galop 4 et connaître les gestes de première urgence. A l'issue de la formation, obtention d'un certificat de spécialisation d'initiative locale reconnu au niveau régional.

Cocher

Même si aucune formation n'est requise pour promener des personnes sur une voiture hippomobile, les AVS en proposent deux. La formation pour obtenir le certificat de spécialisation (reconnu au niveau national par le ministère de l'Agriculture) utilisateurs de chevaux attelés s'effectue sur treize semaines (de février à juin ou d'octobre à janvier). Elle s'adresse à des personnes désirant acquérir les connaissances pour exercer cette activité. Les AVS préparent également le diplôme fédéral meneur de tourisme attelé (MATE).

Garde à cheval

Le métier de garde à cheval se développe de plus en plus. Entre les gardes verts, les gardes-chasse, les gardes municipaux..., le nombre d'embauchés dans cette profession est en hausse. Le cheval et le plein air en sont les principales motivations. Le garde à cheval est chargé d'accueillir et de renseigner le public, de faire respecter l'environnement et le règlement des lieux (réserves protégées, lieux touristiques, parcs, forêts, propriétés privées). Ce métier demande une bonne résistance physique, le sens du contact.

Formation

Souvent, le galop 5 est exigé. Plusieurs organismes proposent la formation de garde notamment l'École de gardes à cheval de Soissons. L'entrée en formation se fait en septembre de chaque année pour une durée de 7 mois et demi. La formation n'est pas reconnue par l'État.

Eleveur

L'éleveur est avant tout un passionné. Il fait naître les poulains, les dresse et peut les entraîner à la compétition avec la collaboration d'un cavalier professionnel. Il faut ensuite les faire connaître et les commercialiser ce qui suppose de se renseigner sur le marché.

C'est un métier difficile qui demande des connaissances en génétique, soins, gestion, commercialisation, technique de reproduction... Peu rentable (il faut des moyens -terres ou finances- pour nourrir et garder juments et poulains), il est généralement complété par une autre activité. La majorité des éleveurs ne possède qu'une voire deux poulinières.

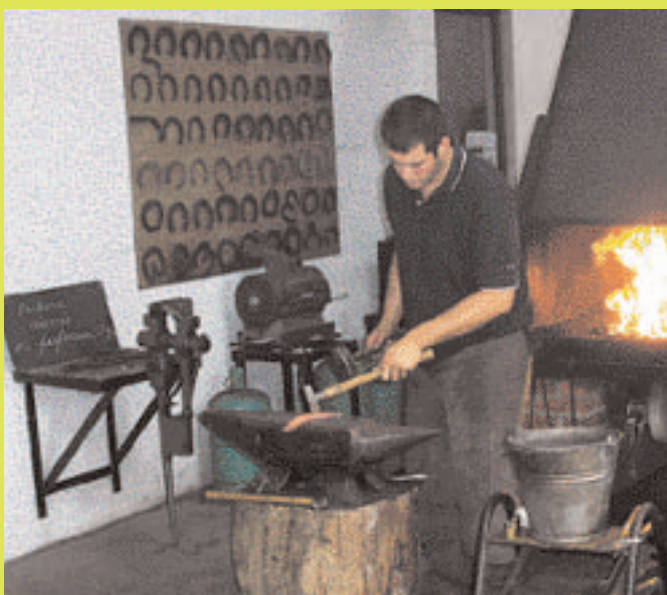
Formation

Aucune formation particulière n'est requise pour exercer le métier d'éleveur. Cependant, ne peuvent bénéficier des aides à l'installation (coûteuse), que les titulaires d'un bac professionnel agricole ou d'un BTS (brevet de technicien supérieur agricole).

Soigneur

Le soigneur assure le quotidien, le confort et le bien être des chevaux. Il entretient les écuries, les pâtures et le matériel, s'occupe du pansage, gère l'alimentation des chevaux... C'est un métier éprouvant physiquement qui demande une bonne santé et une réelle motivation.

Le cavalier soigneur, lui, assure les soins aux équidés. Il est associé au débouillage et au travail des chevaux. Il accueille et assiste les cavaliers et participe aux promenades. Il ne monte pas à cheval.



Maréchal-ferrant, un métier physique.

Les Haras nationaux au service de la filière cheval

Créés par Colbert pour fournir à la France des chevaux de selle et de trait, surtout à des fins militaires, les Haras nationaux ont été restructurés en 2004. Avec une vingtaine de « pôles hippiques » aux activités diversifiées, l'établissement public administratif a désormais l'ambition d'être « une véritable agence publique de développement au service de tous les acteurs de la filière cheval », en plus de son rôle de conservateur des races comme l'a souligné Emmanuel Rossier, directeur « initiatives et territoires » aux Haras nationaux, lors du Salon des collectivités qui s'est tenu en novembre à Paris. Les Haras nationaux sont présents sur l'ensemble du territoire : au niveau régional, un délégué

régional initie et appuie des projets pour le développement des activités hippiques, en partenariat avec les acteurs locaux. En Picardie, un dépôt d'étalons est installé à Compiègne depuis 1876. Le haras national de Compiègne étend son action sur cinq départements : Nord, Pas de Calais, Somme, Oise et Aisne.

- Haras national de Compiègne
1, boulevard Victor-Hugo
60200 Compiègne
Tél. 03 44 38 54 50
- Haras nationaux : 05 55 98 59 24
(direction des ressources humaines)

Les métiers des Haras nationaux

Les personnes travaillant pour les Haras nationaux (1000 en France et 34 en Picardie) sont à 80% des fonctionnaires du ministère de l'Agriculture. Les Haras nationaux recrutent également par voie contractuelle en CDD. Les recrutements peuvent concerner des **ingénieurs** (10 % des effectifs) : ingénieur du génie rural des eaux et des forêts (IGREF) occupant un poste de délégué régional pour représenter les Haras nationaux en région et être l'interlocuteur des collectivités et des organisations profes-

sionnelles; ingénieur des travaux agricoles, occupant des fonctions d'encadrement par exemple comme responsable de pôle hippique. Dans les deux cas, la formation passe par une classe préparatoire et une école d'ingénieurs. L'affectation aux Haras nationaux se fait après trois ans minimum en poste au ministère de l'Agriculture.

Les Haras nationaux emploient également des **techniciens** (20% des effectifs). Le technicien supérieur agricole vétérinaire génie rural peut être le collaborateur direct d'un responsable de secteur ou d'un responsable de pôle hippique. La formation passe par deux

années à l'Institut de formation des personnels du ministère de l'Agriculture. L'affectation aux Haras nationaux se fait généralement après trois ans dans un poste du ministère.

L'adjoint technique (70% des effectifs) des Haras nationaux est un fonctionnaire de l'établissement public des Haras nationaux. Il participe aux soins et au travail des chevaux, à la mise en pratique des techniques de reproduction, au conseil et à l'appui technique, aux animations et à la valorisation du patrimoine. Le BEPA activités hippiques permet d'occuper un poste d'adjoint technique aux Haras nationaux.

Formation

La formation passe par le CAPA soigneur d'équidés ou le BEPA activités hippiques.

Vétérinaire

Le vétérinaire prévient et diagnostique les maladies des chevaux qu'il soigne. Il exerce le plus souvent sur le terrain, également en clinique spécialisée. Capacité d'analyse, esprit pratique, ténacité, disponibilité et

force physique sont ses principaux atouts. Ce métier exige également une remise à jour permanente. La majorité des vétérinaires sont des praticiens mixtes ou des spécialistes canins. Moins de 3% sont spécialisés dans les chevaux.

Formation

La formation est longue et difficile, il faut compter entre six et neuf années d'étude. Elle se fait dans l'une des quatre écoles nationales vétérinaires française, situées à Maisons Alfort, Lyon, Nantes, et Toulouse. Après avoir fait un BacS (ou STL), une classe préparatoire et avoir réussi le concours d'entrée, on peut prétendre entrer dans une école vétérinaire

Formation

Pour exercer, le maréchal doit être titulaire d'un CAPA ou BEPA maréchalerie, qui se préparent tous les deux en 2 ans. Il peut ensuite préparer le brevet de technicien de maréchalerie ou bien passer le brevet de maréchalerie de l'ENPH (Haras du Pin). Depuis le 1er septembre dernier, la maréchalerie dispose également d'un institut professionnel à Nantes (contact : Jean Mopin au 06 26 48 02 77).

Sellier-harnacheur

Le sellier-harnacheur fabrique et répare selles, brides... Il doit faire preuve de créativité, d'habileté et de patience. Il peut être itinérant, travailler dans un atelier artisanal ou une grande sellerie.

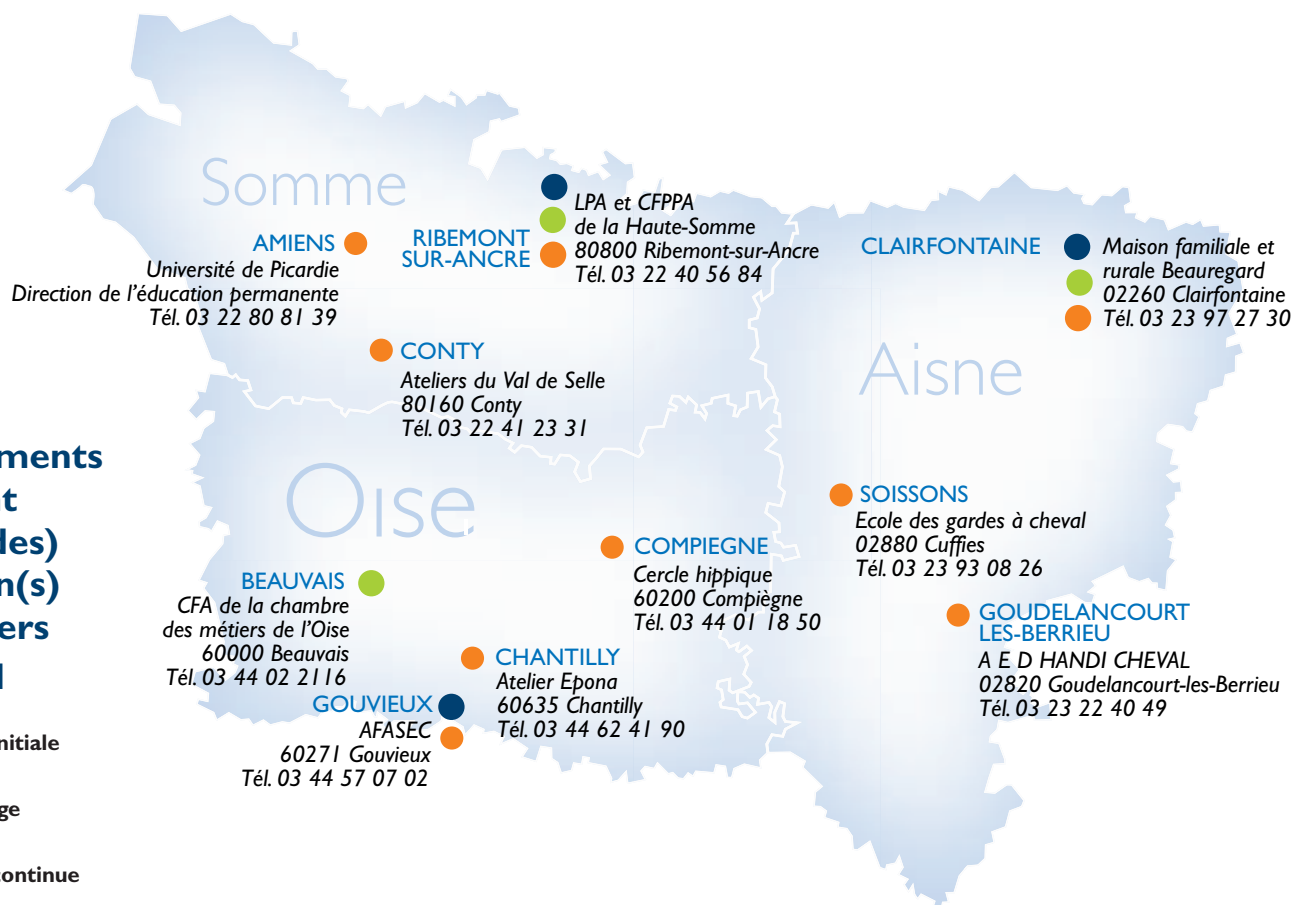
Formation

Principalement des formations pour adultes (comme l'atelier Epona à Chantilly) hormis les jeunes qui entrent en contrat d'apprentissage de sellerie-harnachement pour préparer le CAP. Plus de renseignements au Conseil national du cuir (Tél. 01.43.59.05.69)

Maréchal-Ferrant

Vous connaissez l'expression « Pas de pieds, pas de cheval » ? Le maréchal est en effet pour beaucoup dans la santé et le bien être du cheval, il pare, ferre les chevaux et leur assure de bons aplombs. Il pratique également la ferrure orthopédique. C'est un métier enrichissant puisque chaque cheval est différent. Cependant, c'est aussi un métier éprouvant physiquement (dos, bras) et qui nécessite de nombreux déplacements.

Les formations en P



Etablissements proposant une ou (des) formation(s) aux métiers du cheval

- Formation initiale
- Apprentissage
- Formation continue

Formation initiale

AISNE

CLAIRFONTAINE MAISON RURALE BEAUREGARD

- CAPA SOIGNEURS ÉQUIDÉS
- BEPA ACTIVITÉS HIPPIQUES SPÉCIALITÉ ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL DE COMPÉTITION OPTION TROT
- BEPA MARÉCHALERIE

OISE

GOUVIEUX AFASEC

- CAPA ACTIVITÉS HIPPIQUES SPÉCIALITÉ ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL DE COMPÉTITION OPTION LAD JOCKEY
- BEPA ACTIVITÉS HIPPIQUES SPÉCIALITÉ ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL DE COMPÉTITION OPTION LAD JOCKEY
- BAC PRO CONDUITE ET GESTION DE L'ENTREPRISE AGRICOLE SPÉCIALITÉ PRODUCTION DU CHEVAL

BEAUVAIS CFA DE LA CHAMBRE DES MÉTIERS

- CAPA MARÉCHALERIE
- BTM MARÉCHALERIE

SOMME

RIBEMONT-SUR-ANCRE LPA DE LA HAUTE SOMME

- CAPA SOIGNEURS D'ÉQUIDÉS
- BEPA ACTIVITÉS HIPPIQUES SPÉCIALITÉ SOIGNEUR AIDE-ANIMATEUR
- BAC PRO CONDUITE ET GESTION DE L'ENTREPRISE AGRICOLE SPÉCIALITÉ PRODUCTION DU CHEVAL

- Formation accessible par l'apprentissage, qui représente environ 40% des effectifs.

Formation continue

AISNE

CLAIRFONTAINE MAISON RURALE BEAUREGARD
BEPA ACTIVITÉS HIPPIQUES ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL DE COMPÉTITION OPTION TROT
BEPA MARÉCHALERIE
PRÉ-FORMATION BEPJS

SOISSONS ÉCOLE DES GARDES À CHEVAL
DIPLOME DE GARDE À CHEVAL (NON RECONNU PAR L'ÉTAT)

GOUDELANCOURT-LES-BERRIEU AED HANDI CHEVAL
BPJEPS ACTIVITÉS ÉQUESTRES MENTION ÉQUITATION

OISE

GOUVIEUX AFASEC
CQP CAVALIER D'ENTRAÎNEMENT
CQP GARÇON DE COURS

CHANTILLY ATELIER EPONA
CAP SELLIER HARNACHEUR

COMPIEGNE CERCLE HIPPIQUE
BPJEPS ACTIVITÉS ÉQUESTRES MENTION ÉQUITATION

SOMME

AMIENS UNIVERSITÉ DE PICARDIE
DIPLOME UNIVERSITAIRE MANAGEMENT D'ÉTABLISSEMENTS ÉQUESTRES

RIBEMONT-SUR-ANCRE CFPPA DE LA HAUTE SOMME
BPJEPS ACTIVITÉS ÉQUESTRES MENTION ÉQUITATION

CONTY ATELIERS DU VAL DE SELLE
CS UTILISATEURS DE CHEVAUX ATTELÉS
CSIL ECOGARDE

Informations valables au 15 février 2006

Picardie

Formation continue

La formation continue s'adresse aux salariés et aux demandeurs d'emploi. Au travers de plusieurs mesures (stages de la Région, de l'État, contrats et période de professionnalisation, Droit individuel à la formation...), elle permet de se former tout au long de la vie pour préparer un diplôme, acquérir une qualification ou se perfectionner.

Gestion, vente... d'autres métiers liés au cheval

Seuls les diplômes ayant un lien direct avec le cheval sont indiqués dans la page ci-contre. Mais certains domaines, comme la vente dans les grandes surfaces type Décathlon, peuvent aussi permettre d'assouvir sa passion du cheval. Mais il convient dans ce cas d'intégrer un cursus «vente» et par la suite utiliser ses connaissances en tant que cavalier pour conseiller les clients.

La remarque est également valable pour les métiers de la gestion de centres équestres. Certains professionnels conseillent d'intégrer une école de commerce et ensuite de se spécialiser dans le cheval plutôt que de choisir un diplôme de gestion spécialisé dans la filière cheval.

Pour tout renseignement concernant les diplômes de la vente ou des écoles de commerce téléphoner au 0800 05 15 05 (numéro vert gratuit à partir d'un poste fixe).

VAE

Vous avez exercé dans la filière du cheval pendant plusieurs années et vous avez acquis des compétences. Grâce à la **validation des acquis de l'expérience (VAE)**, vous pouvez obtenir une certification (titre, diplôme ou qualification professionnelle). Plusieurs certifications de la filière cheval sont concernées : BEPA option activités hippiques, spécialité accompagnement de randonnées équestres; BEPA option «activités hippiques, spécialité entraînement du cheval de compétition»; CAPA option cavalier-soigneur; lad-jockey - lad-driver; lad-driver d'entraînement; CAPA option maréchalerie; CAPA option soigneur d'équidés; CQP animateur-soigneur assistant; titre professionnel de sellier-harnacheur.

Le Conseil régional encourage l'accès à la qualification par la VAE, en prenant en charge l'accompagnement des demandeurs d'emploi.

Le formulaire de demande d'aide peut être téléchargé sur le site internet du Conseil régional de Picardie (www.picardie.fr; rubrique A votre service/ Guide des aides) ou obtenu en téléphonant au 03 22 97 39 36.

Pour vous aider dans votre démarche, les Points Relais Conseil sont à votre disposition. Pour connaître le Point Relais Conseil le plus proche de chez vous :

→ 0 800 05 15 05 (n° vert gratuit à partir d'un poste fixe)

→ Rubrique VAE du site internet www.dife.com

Quelques chiffres...

Des formations aux métiers du cheval peuvent être suivies par les demandeurs d'emploi dans le cadre du programme de formation financé par le Conseil régional de Picardie. Ce programme, qui intègre un volet insertion et un volet qualification, porte sur l'ensemble des domaines professionnels (BTP, transport, informatique, etc.). Plus de 6 millions d'heures de formation ont été programmées en 2005, correspondant à un minimum de 12 500 parcours individuels. Une soixantaine de parcours qualifiants ont été prévus pour permettre l'accès à une qualification ou à un diplôme dans les métiers du cheval. A ce jour, quelques places sont encore disponibles. Les demandeurs d'emploi intéressés par ces formations doivent s'adresser à leur conseiller dans les sites AREA, les agences locales pour l'emploi ou les missions locales.

En formation initiale, 335 jeunes picards (43% de filles) se sont formés dans les métiers du cheval en 2004-2005, soit par apprentissage, soit dans un lycée professionnel.



La filière cheval propose de nombreux métiers : du plus prestigieux (jockey) à d'autres plus méconnus mais néanmoins indispensables (maréchaux-ferrants, cavaliers d'entraînement...)

CAPA Certificat d'aptitude professionnelle agricole.

BEPA Brevet d'études professionnelles agricoles.

BEES (2^e ou 3^e degré)

Brevet d'Etat d'éducateur sportif; diplômes (de niveau II ou I) délivrés par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

BPJEPS Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (remplace depuis le décembre 2005 le BEES 1^{er} degré). Le BPJEPS spécialité activités équestres comporte plusieurs

mentions (équitation, tourisme équestre, équitation western, équitation de tradition et de travail, attelage). En Picardie, seule la mention équitation est proposée.

Le diplôme est constitué de dix unités de capitalisation (UC) à acquérir dans un délai de 5 ans maximum. Certaines UC peuvent être acquises par équivalence par les détenteurs d'un bac pro CGEA spécialité production cheval (bac pro conduite et gestion de l'exploitation agricole, diplôme de niveau IV du ministère de l'Agriculture). Les personnes ayant l'ancien BEES 1^{er} degré peuvent obtenir par équivalence l'ensemble

des UC. Pour tout renseignement sur le diplôme : direction régionale de la Jeunesse et des Sports (DRDJS) à Amiens, Julien Tranier au 03 22 33 89 05

BTM Le brevet technique des métiers (BTM) permet d'acquérir les compétences pratiques et technologiques nécessaires à la maîtrise technique d'un métier; ainsi que les compétences transversales relatives à la fonction de production : commercialisation, gestion des coûts de fabrication, organisation du travail, animation d'équipe. On peut accéder à la formation au BTM après un CAP, un BEP ou

encore en justifiant d'une expérience professionnelle minimale de trois ans dans le secteur d'activité concerné

CS Certificat de spécialisation reconnu au niveau national accessible aux titulaires de CAPA, BEPA, de BPA ou du bac pro CGEA (conduite et gestion de l'exploitation agricole).

CSIL Certificat de spécialisation d'initiative locale, reconnu seulement au niveau régional.

CQP Certificat de qualification professionnelle, reconnu par la branche professionnelle.

Glossaire

Contacts utiles

Conseil interrégional Picardie-Nord-Pas-de-Calais du cheval

Cette association, créée en 1999, réunit au niveau de l'interrégion (Picardie, Nord-Pas-de-Calais) l'ensemble des acteurs de la filière équine pour favoriser la mise en place de politiques régionales de développement de la filière cheval. Son site internet, qui vient d'être remanié, propose des descriptifs de métiers et de formations, des liens vers des sites régionaux et nationaux d'offres d'emploi. Les chefs d'entreprise peuvent également proposer en ligne leurs offres d'emploi.

Conseil interrégional du cheval

Tél. : 03 21 12 97 45

Mail : cic.picardie.npdc@wanadoo.fr

www.cheval-picardie.com

Fival

La Fival, Fédération interprofessionnelle du cheval de sport, de loisir et de travail, association privée à but non lucratif, est l'interprofession représentative du secteur du cheval de sport, loisir et travail.

www.fival.info

France Galop

France Galop, société organisatrice des courses parisiennes de plat et d'obstacle, est une association loi 1901, qui gère six hippodromes : Longchamp, Auteuil, Chantilly, Deauville, Maisons-Laffitte et Saint-Cloud.

www.francegalop.com

La Société d'encouragement du cheval français

Equivalent de France Galop pour le trot.
www.cheval-francais.fr

Fédération française d'équitation (FFE)

Sur le site de la fédération française d'équitation (FFE) vous pourrez trouver des informations sur les formations et une rubrique sur le tourisme équestre : www.ffe.com

Le site du comité régional d'équitation de Picardie (www.equi-picardie.com) propose lui une présentation complète des métiers du cheval (rubrique formation puis métiers).

FAFSEA

Créé en 1972 par les partenaires sociaux, le FAFSEA est l'OPCA et l'OPACIF des salariés de l'agriculture et des activités annexes. Il collecte les cotisations des entreprises pour financer la formation professionnelle de leurs salariés.

FAFSEA, délégation Nord Picardie

1, rue Caudron 80000 Amiens

Tél. : 03 22 22 59 59

Mail : picardie@fafsea.com

www.fafsea.com

Le projet Centaurus

Le projet Centaurus est né en 2002 d'un partenariat entre l'AFASEC (Association de formation et d'action sociale des écuries de courses), la Fédération nationale Handi Cheval et les Haras Nationaux. Il a été sélectionné dans le cadre du programme Equal et bénéficie à ce titre d'un co-financement du Fonds Social Européen. A l'origine du projet un constat : les professionnels s'inquiètent du fort turn-over constaté dans certains métiers liés au cheval. Une réalité démontrée par les chiffres : dans le secteur des courses, ce sont chaque année près de 10% des lads jockeys et lads drivers qui abandonnent le métier. Des études menées dans les sports équestres évoquent aussi une très forte proportion de moniteurs d'équitation qui abandonnent le métier au bout de quelques années d'exercice. Des abandons qui ont plusieurs raisons : la plupart des métiers au contact du cheval sont très physiques, contraignants au niveau des horaires ; la pénibilité de certains métiers peut entraîner une usure physique prématurée, voire un handicap qui oblige ces professionnels à envisager une reconversion précoce. Pour faire face à ce problème de reconversion et d'insertion, le projet Centaurus a pour but d'instaurer une démarche commune de prise en charge des personnes concernées dès leur orientation vers les métiers du cheval et tout au long de leur vie professionnelle. Cela s'est concrétisé notamment par la mise en place d'un site internet très complet devenu une référence (1). Il recense près de 175 métiers qui font chacun l'objet d'une fiche descriptive détaillée. Les personnes envisageant une reconversion peuvent ainsi utiliser le site pour choisir la voie qui leur convient le mieux.

(1) www.chevaletmetier.com

Contact : Christèle Wagner

Tél. 06 87 51 55 04

Mail : wagnerchristele@wanadoo.fr

D'autres sources d'informations sur les formations

- Ecole nationale d'équitation
Tél. : 02.41.53.50.55
www.cadrenoir.fr
- Union française des maréchaux-ferrants de France
Tél. : 02.37.22.48.78
www.ufm.asso.fr
- Ecole de garde à cheval de Soissons
Tél. : 03 23 93 08 26
www.ecole-gardes-soissons.fr.st
- Haras nationaux
Tél. : 05 55 98 59 20
www.haras-nationaux.fr
- Afasec
Ecole des courses hippiques
www.afasec.fr
- Ateliers du Val de Selle
www.valdeselle-attelage.fr
- Maison familiale et rurale Beauregard
www.mfr-beauregard.com
- Chambre des métiers de l'Oise
www.cmoise.com
- Direction de l'éducation permanente (université de Picardie Jules-Verne)
www.dep.u-picardie.fr (rubrique entreprises)
- Pour en savoir plus sur les titres et les diplômes :
 - jeunesse et sport : www.jeunesse-sports.fr
 - agriculture : www.educagri.fr
 - éducation nationale : www.education.gouv.fr

Pour vous informer sur les métiers du cheval et les formations pour y accéder

N° Vert 0 800 05 15 05

www.dife.com

Des services de l'OCEF soutenus par la Région, l'Etat et le FSE



N°38 FÉVRIER 2006

SECTEURS D'ACTIVITÉ ET MÉTIERS PORTEURS EN PICARDIE



Regard sur...

Directeur de la publication :

Paul Oudart, président de l'OCEF Picardie

Dépôt légal 1^{er} trimestre 1998 – ISSN 1265-5562

Réalisation : François Wojtalik pour le DIFE

(Département d'Information sur la Formation et l'Emploi)

Le DIFE et l'OREF sont des départements de l'OCEF Picardie

50 rue Riolan – 80000 Amiens – Tél : 03.22.82.20.50 – Fax : 03.22.82.20.51

www.dife.com - courriel : contact@dife.com

